



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.3
Educateurs de rue et en colère
- **MOBILITÉ** P.4
Poitiers-Biard insiste pour Lyon
- **ECONOMIE** P.12
J'adopte un projet, dix ans de succès
- **APPRENTISSAGE** P.16
Comment l'empathie entre à l'école
- **FACE À FACE** P.23
Dominique Raynal, une vie à courir

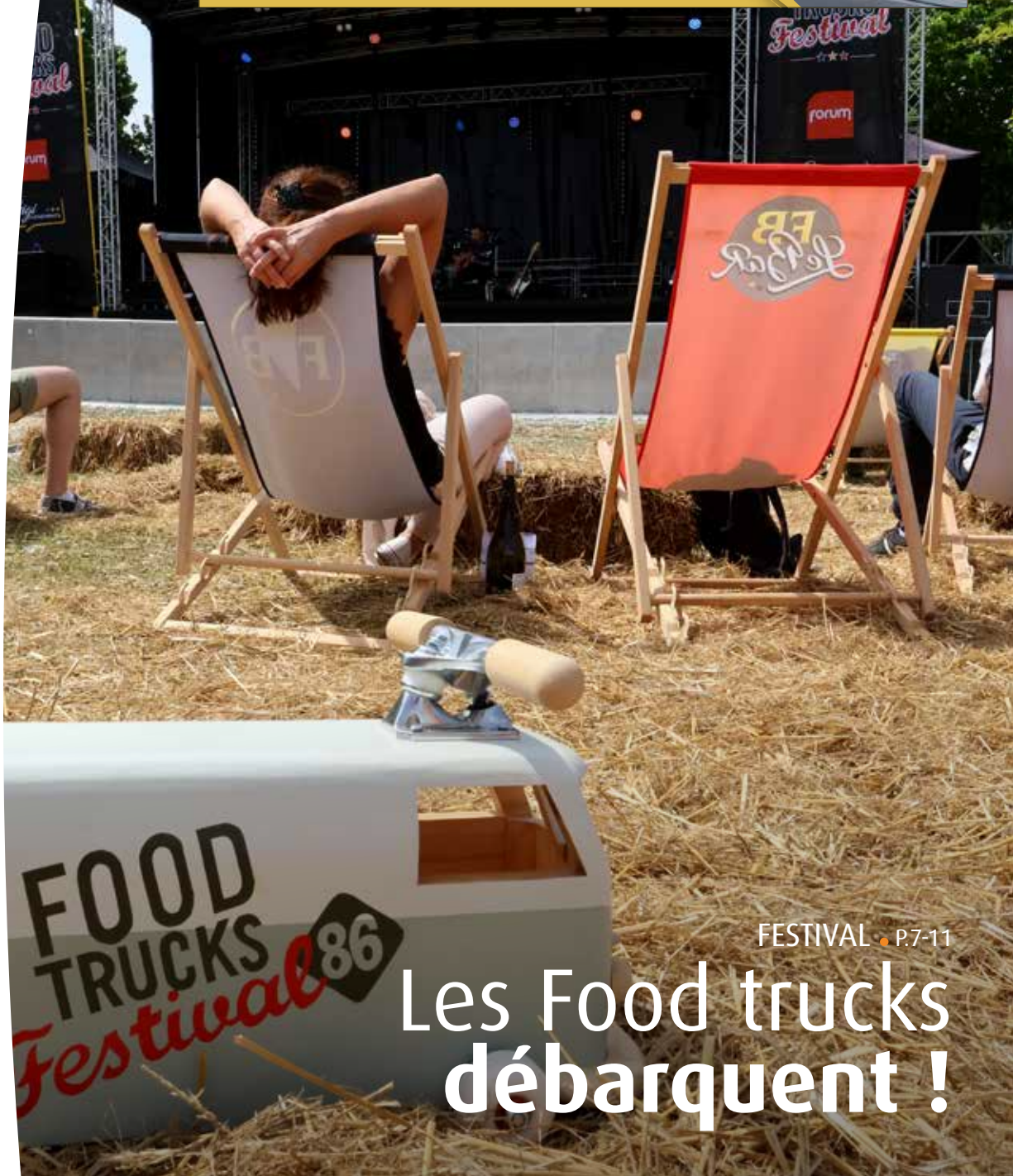
NOUVEAU SUR POITIERS

Mangez bien, mangez bon !

- Pizzas • Salades
- Burgers
- Bar à cocktails

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
11h30/14h - 18h30/22h

Poitiers Pizza le Bistrot - 32 rue de Bignoux à Poitiers - 06 19 97 22 30



FESTIVAL • P.7-11

Les Food trucks débarquent !

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITE
DE LA VIENNE

N°645

le7.info

Un site d'exception pour vos réceptions
Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2024

Grâce à Linky, vous avez accès à la consommation quotidienne de votre foyer.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également accéder à votre courbe de consommation enregistrée toutes les 30 minutes.



Parlez-en avec votre conseiller au **05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Rapprochement

Depuis la défaite d'Alain Claeys aux Municipales de 2020, le paysage politique était quelque peu figé au conseil municipal de Poitiers, avec deux groupes d'opposition face à l'exécutif issu de Poitiers Collectif. Mais à deux ans des prochaines échéances électorales, « Poitiers l'avenir à taille humaine » et « Notre priorité, c'est vous ! » esquissent un rapprochement. François Blanchard et Anthony Brottier l'ont dit sans ambages la semaine dernière : ils partagent « *le même constat sur l'immobilisme et la déconnexion avec les habitants que porte la majorité* ». Le réquisitoire est sévère (Pont-Neuf, gouvernance, résidence Edith-Augustin...), les deux élus allant même jusqu'à réclamer à l'équipe de Léonore Moncond'huy « *un peu moins de com' et un peu plus d'action* ». Pour autant, si le binôme est d'accord pour « *travailler à des solutions* », il n'entend pas « *mettre en avant des projets personnels* ». Reste que les ambitions à peine voilées d'Alain Claeys sur la prochaine échéance ne devraient pas lui faciliter la tâche...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Photo de Une : Mickaël Pichon
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les éducateurs dans la rue

Les éducateurs de rue espèrent que leur mobilisation devant le Département sera payante.

Le 29 avril dernier, les éducateurs de prévention spécialisée de l'Adsea 86 se sont mobilisés devant l'hôtel du Département dans l'optique d'interpeller les élus, réunis en commission permanente. Ils dénoncent une baisse de subvention de 250 000€.

■ Charlotte Cresson

Ils sont inquiets mais surtout en colère. Depuis le vote du budget départemental le 29 mars dernier, les éducateurs de prévention spécialisée, plus communément appelés « éducateurs de rue », sont à cran⁽¹⁾. Et pour cause, la subvention de la collectivité qui leur est dédiée va être amputée de 250 000€. Une baisse considérable et in-

compréhensible selon les éducateurs de rue de l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance à l'adulte (Adsea 86). « *Il est difficile de comprendre que le Département baisse autant notre subvention quand il consacre 180 000€ à la flamme olympique* », s'insurge Xavier Farys, secrétaire adjoint de Sud santé sociaux 86. Le 29 avril dernier, soit un mois après le vote du budget, une centaine de personnes se sont réunies devant l'hôtel du département. Parmi elles, des syndicalistes, des éducateurs de rues mais aussi des familles. « *Dans un contexte de hausse de la violence, cette baisse de budget risque d'avoir un impact direct sur elles* ». Cette diminution de moyens se traduit par la suppression de plusieurs postes. « *Nous parlons de cinq postes en moins* », précise Nelly Rat, éducatrice de rue aux Couronneries : trois à Poitiers et deux

à Châtelleraut. « *Cela concerne trois quartiers sur neuf dans lesquels nous ne pourrions plus intervenir. Cela représente environ 400 enfants et familles qui ne seront plus accompagnés* ». A Poitiers, Bellejouanne et les Trois-Cités sont concernés. A Châtelleraut, il pourrait s'agir de Châteauneuf mais cela reste à confirmer.

Une « responsabilité budgétaire »

Un petit groupe a pu assister à la commission permanente. Marie-Laure Noël, secrétaire départementale Sud santé sociaux, et Nelly Rat, éducatrice, ont pris la parole. Leur message a été relayé par certains élus comme Anthony Brottier. De son côté, le président du Département, Alain Pichon, a insisté sur l'importance du budget de 2024 consacré aux solidarités. « *Près de 300M€ sont destinés à la protection de l'enfance, à la création de crèches, au*

soutien des familles en difficulté... Cela n'a jamais été aussi élevé. » L'élu a assuré qu'il n'y a pas de « *non définitif* » à la demande des syndicats mais a néanmoins rappelé la notion de « *responsabilité budgétaire* ». Rose-Marie Bertaud a insisté sur la présence de la Protection maternelle et infantile, des crèches et maisons des solidarités, complémentaires du travail des éducateurs de rue. Se voulant rassurante, la vice-présidente en charge de l'Action sociale a également ajouté « *[qu']aucun travailleur social ne sera contraint de partir, ou alors ce sera volontaire*. » Une information « *mensongère* » selon les syndicats présents. Ces derniers espèrent une modification du budget lors de la commission rectificative du 20 juin.

⁽¹⁾ Une pétition de soutien mise en ligne sur change.org a déjà recueilli près de 3 500 signatures.

NOUVEAUTÉ RENTRÉE 2024

BTSA TECHNICO COMMERCIAL

avec 2 options possibles :

l'option BSA : Biens et Service pour l'Agriculture

l'option AB : Alimentation & Boissons

en 1 ou 2 ans

CFA Départemental agricole de la Vienne - Venours - 86480 Rouillé
www.venours.fr - cfa.vienne@educagri.fr - 05 49 43 95 33



CFAA DE LA VIENNE
VENOURS
AGRI CAMPUS



JEU

Loto : un gagnant à 13M€ dans la Vienne

Un joueur de la Vienne a remporté la somme colossale de 13M€ lors du tirage au sort du loto du 4 mai, cela après onze tirages sans vainqueur. Le futur multimillionnaire a coché sa grille dans un point de vente du département et misé sur les bons numéros : 2, 6, 12, 16, 19 et le numéro chance 3. Il doit désormais se manifester pour empocher son gain. Il s'agit de la troisième plus grosse somme remportée cette année.

CYCLISME

Leur aventure en documentaire



Du 22 juin au 2 juillet 2023, Vincent Hulin et Alexandre Lucas ont participé à la Race Across France, une course d'endurance de vélo entre Le Touquet et Cannes. Dix jours de pédalage et 2 500km avalés dans la souffrance avec des conditions météo difficiles, des doutes... Le réalisateur poitevin Benoît Dujardin a suivi les deux ultra-traileurs dans leur périple à travers les Vosges, le Jura et les Alpes. Il propose une avant-première de son documentaire (57') *Course à travers la France* mardi 14 mai, à 20h30, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers. Vincent Hulin et Alexandre Lucas seront présents pour répondre à toutes les questions des spectateurs. Entrée : 8€. Inscription sur weezevent.com.

L'aéroport très affairé

Après Chalais, une autre compagnie assurera-t-elle des vols vers Lyon dans les mois à venir ?

Le président du Département rencontrera le ministre des Transports le 14 mai, pour tenter de la convaincre de changer les règles du jeu sur la ligne Poitiers-Lyon. En attendant, les vols vers Londres et Barcelone connaissent un bon démarrage.

■ Arnault Varanne

Alain Pichon ne désespère pas de rouvrir la ligne Poitiers-Lyon, en friche depuis l'automne dernier et la fin de l'intérim assuré par une compagnie tchèque. Cela passe nécessairement par convaincre le ministre des Transports Patrice Vergriete d'offrir une dérogation à la plateforme poitevine. Il le rencontrera le 14 mai avec

quelques parlementaires de la Vienne. « Onze rotations par semaine, c'est beaucoup trop, balise le président du Département, nous en voudrions cinq. » Si l'Etat donne son feu vert sur cette ligne d'Obligation de service public (OSP) revisitée et met la main au portefeuille, alors tout deviendra possible pour la plateforme qui table sur un éventuel redémarrage « pas avant l'automne ». Ce sera notamment « plus facile de convaincre la Région de nous suivre », assure le président du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard. A défaut de réponse immédiate, le gestionnaire de l'aéroport Sealar a émis l'idée de créer un Groupement d'intérêt économique. Lequel pourrait acheter un quota d'heures de vol à des compagnies pour le compte d'entreprises, de collectivités, des chambres consulaires...

« Ce projet constitue une possibilité d'activité complémentaire, reconnaît Pierrick Sommier, responsable commercial et communication de l'aéroport. Cette initiative pourrait en effet [...] contribuer à diversifier notre offre de services. » Faut-il encore que les acteurs intéressés s'y associent et soient suffisamment nombreux.

+9% de passagers vers Barcelone

En attendant, Poitiers-Biard poursuit ses vols vers Londres (lundi, mercredi, jeudi et vendredi) et a repris la desserte de Barcelone le 1^{er} avril (lundi, vendredi). « La fréquentation de la ligne vers Londres est en augmentation de 4%, celle vers Barcelone de 9% avec un taux de remplissage de 90%. Cette performance témoigne d'une demande soutenue pour

cette destination prisée. » A compter du 1^{er} juin, les voyageurs pourront aussi se rendre à Edimbourg, les mardis et samedis. En complément, des vols charters sont organisés ponctuellement, comme en avril vers le Monténégro à l'initiative de Transazur Voyages. Ce bon début de saison 2024 s'inscrit dans un calendrier précis pour Poitiers-Biard, qui fêtera le 100^e anniversaire de l'aéroclub du Poitou le 23 juin, le plus ancien de l'ex-Région Poitou-Charentes. Seront notamment présentés des avions anciens ainsi que quelques modèles électriques, comme le Pipistrel Velis Electro -que l'ASPTT vient de recevoir- ou encore le Cassio de VoltAero, qui permet selon le constructeur d'embarquer entre cinq et douze personnes pour des vols de 3,5 heures. De quoi rallier Lyon sans difficulté...

EVA

ESPORTS VIRTUAL ARENAS

À PARTIR DE

20€

L'EXPÉRIENCE VR UNIQUE ET FUN

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

WWW.EVA.GG

A Chasseneuil-du-Poitou / 05 49 31 22 40

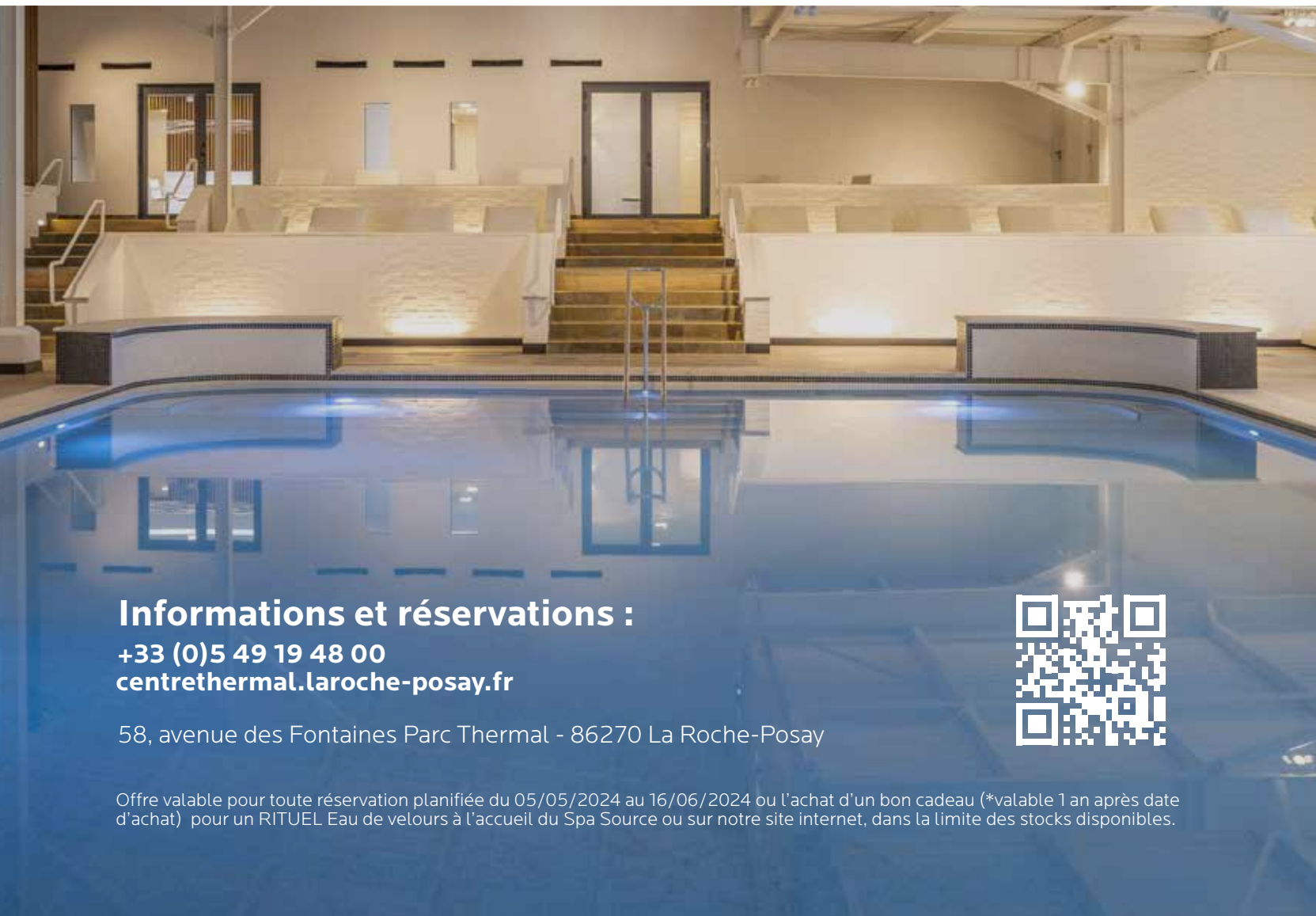
SPA SOURCE LA ROCHE POSAY

OFFREZ LUI UNE PARENTHÈSE BIEN-ÊTRE
POUR LA FÊTE DES **MÈRES** ET DES **PÈRES**

RITUEL EAU DE VELOURS :

- 3h d'accès au Spa
(bassin en eau thermale, sauna, hammam)
- 1 gommage sous rampe d'eau
thermale 20min
- 1 soin visage sur mesure 30min
- 1 massage corps sur mesure
50min

~~210€~~
189€



Informations et réservations :

+33 (0)5 49 19 48 00
centrethermal.laroche-posay.fr

58, avenue des Fontaines Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay



Offre valable pour toute réservation planifiée du 05/05/2024 au 16/06/2024 ou l'achat d'un bon cadeau (*valable 1 an après date d'achat) pour un RITUEL Eau de velours à l'accueil du Spa Source ou sur notre site internet, dans la limite des stocks disponibles.



Dominique Truco

CV EXPRESS

Relier art, écologie et poétique du vivant dans la proximité du quotidien aux côtés d'artistes éveilleurs œuvrant aux croisements d'enjeux vitaux sur une planète en feu... C'est à cela que je me livre entre 1987 et 2020 par l'organisation d'expositions au Confort moderne, à la galerie Louise-Michel à Poitiers, ou encore à la direction de la Biennale de Melle créée et dirigée entre 2003 et 2015. Aujourd'hui autrice et photographe émergente. Paru *Le vivant unique continent*.

J'AIME : la liberté, la confiance, le génie naturel des plantes, l'imagination qui étend la mesure du possible, celles et ceux qui se lèvent, contemplent et soulèvent terre et ciel.

J'AIME PAS : l'ensemble de ce qui nuit à l'existence du vivant humain ou non humain.

Kôichi Kurita : la terre est sacrée

Vendredi 29 mars 2024, vallée de la Loire, Domaine de Chaumont-sur-Loire. Inauguration heureuse et pluvieuse de la Saison d'art 2024⁽¹⁾ orchestrée par Chantal Collet-Dumond, précédant d'un mois l'ouverture du 33^e Festival international des jardins. Au prestigieux château (son parc à l'anglaise foisonnant sur 32 hectares, sa ferme, ses écuries, son asinerie, sa grange aux abeilles, ses galeries) métamorphosé depuis 2007 en centre d'art et de nature, quatorze artistes français et internationaux entremêlent leurs œuvres et livrent leurs liens à la Terre : Miquel Barcelo, Vincent Bioulès, Anne et Patrick Poirier, Bernar Venet, Gloria Friedmann, Prune Nourry, Pascale Marthine

Tayou, Damien Cabanes, Olga Kisseleva, Vincent Barré, Denis Montfleury, Pascal Oudet, Karine Bonneval et Kôichi Kurita. Dans le parc historique, avec sa monumentale et ardente Grotte Chaumont débordant d'un bosquet Miquel Barcelo fraternise avec les premiers *Homo sapiens* de toutes les vallées de l'Humanité aux temps premiers de l'art. Au château, dans la tour de Diane (de Poitiers), avec quelques « poignées de terres/poignées de vies » délicatement rendues à l'état de particules, Kôichi Kurita révèle et célèbre « la beauté de la peau de la Terre », sa polychromie fertile depuis quelques millénaires... Sur une table de 2,20m de diamètre, l'artiste japonais a déposé cent terres en un

cercle chromatique parfait. Cent terres collectées pas-à-pas dans cent communes de la région Centre-Val-de-Loire contenues dans autant de flacons de verre portant chacun le nom du village et le département d'origine. Cent terres natales qui entraînent les visiteurs penchés vers elles dans une admirative procession ! Un court tour de la Terre cependant, car ce sont 6 574 terres de 2 089 villages de 96 départements de France que Kôichi Kurita a collectées entre sa première création en France en 2004 (à la Maison de la Culture du Japon à Paris) et son quatorzième séjour dans l'Hexagone, en février 2024. Son œuvre majeure nommée *Bibliothèque de terres/France*, il la dédie

aux générations à venir, tout comme sa *Bibliothèque de terres/Japon* commencée en 1990 réunissant les 38 141 terres des 3 233 communes de son archipel natal. Dans ses salvatrices *Bibliothèques de terres*, Kôichi Kurita rapproche et préserve diversité de la terre vivante et diversité humaine. Parmi celles-ci, une terre de Fukushima prélevée en 2004, présentée par mes soins en 2011 à Melle pour *Habiter la Terre*. Aujourd'hui, une relique. La vie et l'œuvre de Kôichi Kurita font corps. La terre est sacrée.

Dominique Truco

⁽¹⁾Jusqu'au 27 octobre 2024, Domaine de Chaumont-sur-Loire.



**2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT 2024**



Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Food Trucks Festival



Crédit : Michaël PICHON

100 Food Trucks contre le cancer

Une centaine de trucks, des concerts gratuits et de la bonne humeur... Le Food Trucks festival revient jusqu'à samedi à Buxerolles et renforce son action en faveur de la lutte contre le cancer.

Près de 15 000 personnes se sont déclarées intéressées par l'événement sur les réseaux sociaux une semaine avant le début des festivités... L'engouement populaire pour le Food Trucks festival 86 ne se dément pas au fil des années. Cette 5^e édition organisée jusqu'à samedi soir au parc des Bizais, à Buxerolles, reprend tous les ingrédients de la recette qui a fait le succès des années pré-

cédentes. A commencer par les trucks, véritables stars de l'événement ! Une centaine ont convergé de toute la France et des pays frontaliers (lire en p.8). Les camions « alimentaires » sont les plus représentés. Les visiteurs peuvent ici déguster des spécialités culinaires du monde entier sans bouger. Sans oublier les experts des cocktails, cafés, thés, glaces... Entre deux bouchées, pourquoi ne pas se laisser tenter par un massage, une coupe de cheveux ou de barbe, ou encore par un escape game ? La diversité de l'offre, c'est bien tout l'attrait de cette formule.

Un sourire pour les t-shirts mauves

« Nous souhaitons faire de ce festival un moment convivial

rassemblant la famille des food trucks et accessible à tous grâce à l'entrée gratuite pour profiter des concerts », insiste Frédéric Brousse, à l'initiative de ce rendez-vous. Les concerts, parlons-en ! Une quarantaine de groupes se produiront en journée et en soirée sur les deux scènes installées pour l'occasion aux extrémités du parc. Dès ce mardi soir, la programmation devrait attirer du monde avec Jeck, Collectif métissé et sa chanteuse poitevine Amélie Wade (Le 7 n°638), et surtout la révélation du moment, Sarah Schwab. Elle proposera dès 18h des imitations bluffantes de Céline Dion, Anastasia, Vanessa Paradis, Lady Gaga... (lire en p.10) Ne vous étonnez si des bénévoles au t-shirt mauve vous proposent des tickets de tombola.

Cette année, les organisateurs du festival ont décidé de développer les actions en faveur de la lutte contre le cancer du pancréas. Une partie des recettes des boissons vendues par les camions noirs FB Food Truck sera reversée au Fonds Aliénor qui soutient la recherche médicale au CHU de Poitiers. Les bénévoles de KAPvie, l'association créée par Lou Dufour-Vaucelle, 17 ans, après le décès de sa mère en août dernier (Le 7 n°632), seront présents pour parler de la maladie. Avec l'espoir de dépasser l'enveloppe de 3 000€ donnée en 2023.

Food Trucks festival 86, ce mardi soir de 18h à 23h, puis jusqu'à samedi, de 11h30 à 23h, au parc des Bizais, à Buxerolles. Accès aux concerts gratuit. Consommations payantes. Gourde et nourriture interdites.

OUVERTURE PROCHAINEMENT DE FB-Food



secretariat@fb-foodtruck.fr
www.fb-foodtruck.fr



28 Rue Édouard-Grimaux, Poitiers (86)





ENVIRONNEMENT
Huile recyclée et batteries électriques



Cette année, les propriétaires de food trucks vont pouvoir recycler leur huile. Pas celle de leur moteur, plutôt l'huile de cuisson utilisée pour confectionner leurs spécialités culinaires. Impossible de savoir combien de litres la collecte représentera au bout des cinq jours de festival. Une chose est sûre, les organisateurs ont mis à leur disposition des bidons qui, une fois remplis d'huile usagée, seront enlevés par Picoty Centre qui transformera ce « déchet » en lubrifiant ou en énergie. Cette solution vise à diminuer l'impact environnemental du Food Trucks festival 86. Pas simple quand on déplace déjà une centaine de camions... Mais plusieurs contreparties ont été imaginées. Le groupe Revolt a ainsi installé des packs de batteries à la place des traditionnels groupes électrogènes. De quoi réduire la consommation de diesel et les nuisances sonores de 72db à... 0. Côté déchets, tri et valorisation seront assurés par Lostis. De manière générale, les exposants se sont engagés à proposer des emballages recyclables et des gobelets réutilisables. Pas de sac de transport et le moins de serviettes possible.

Crédit : MICHAEL PICHON

Food Trucks festival

Fous de trucks

PASSION

Faire un escape game dans un camion, c'est aujourd'hui possible.

Les aménagements des trucks sont de plus en plus dingues. Et les clients en redemandent ! Au Food Trucks festival, les visiteurs découvrent des concepts et des décors plus insolites les uns que les autres.

Impossible de caser un énorme four à bois traditionnel dans un fourgon ? Eh bien, les Têtes brûlées l'ont fait ! « On a bien galéré pour le monter, il était livré en kit », plaisante Julia Laigle. Mais autant dire qu'il fait maintenant son petit effet auprès de la clientèle avec ses flammes et son odeur caractéristique. Il a fallu percer une cheminée sur le toit du camion. C'était indispensable pour cuire à 400°C les fouées, ces petits pains garnis à la saveur incomparable. Julia et Maxime, la trentaine, originaires de Loire-Atlantique, ont créé leur enseigne en février 2023. Elle était vendeuse, lui cuisinier. Ensemble, ils ont

voulu devenir leur propre patron avec un concept original. Le succès a été immédiat. Aujourd'hui, ils emploient trois salariés et possèdent deux camions et quatre remorques pour les plus petits événements. « On adapte la formule, on a déjà fait un anniversaire avec une trentaine d'invités et un séminaire de 650 personnes. » En 2023, trois mois à peine après leur création, le Food Trucks festival s'est révélé un véritable baptême du feu pour ces jeunes entrepreneurs. « Têtes brûlées, c'est lié au feu de bois mais aussi à nos caractères », souligne Julia. Les clients peuvent choisir la gar-

niture de leur fouée parmi une sélection de rillettes de chorizo, beurre aillé, effiloché de porc sauce barbecue, chèvre-miel, pomme-feta-oignon rouge... Et pour le dessert, une fouée sucrée au chocolat, praliné amande, caramel beurre salé... De quoi se concocter un menu pour 12€.

« Action game » sur quatre roues

Les propriétaires de trucks imaginent des aménagements de plus en plus dingues. Certains transforment leur camion en salon de coiffure, bar à cocktails, ludothèque ou en atelier de menuiserie. La Toulousaine

Margot Malo a réuni dans son camion de 9 mètres de long et 3 mètres de haut tous les ingrédients d'un escape game. Ou plutôt d'un « action game », précise cette professionnelle de l'événementiel. La différence ? « C'est le premier en France sous cette forme. Le but n'est pas de s'échapper, tout le monde joue 45 minutes, l'idée est de marquer un maximum de points en faisant preuve de logique, rapidité, coordination. » Et comme il est possible de résoudre plusieurs énigmes en même temps, personne ne s'ennuie ! Tout cela dans une ambiance futuriste en mode digital. « Aucun cadenas, pas de code, la technologie est très présente mais les jeux restent hyperaccessibles. » Margot a créé son entreprise Ikonic game en janvier 2023. Et depuis, son activité ne faiblit pas. Son camion est particulièrement prisé pour les anniversaires, festivals et « team building ». Avec deux formatrices, elle a créé un jeu pour favoriser la cohésion d'équipe. Une qualité indispensable pour venir à bout des épreuves.



Crédit : MICHAEL PICHON

Les Têtes brûlées embarquent un four à bois traditionnel.

Vente et location 2, 3 et 4 roues thermiques et électriques



1 bis la Thimotte, 86 340 Nieuil-l'Espoir / 09 72 09 21 76 / contact@imf-magasinusine.fr



Le cancer, leur cause commune

Leur expérience personnelle du cancer du pancréas les a rapprochés. Pour cette édition, les organisateurs du Food Trucks festival et la jeune présidente de KAPVie ont noué un partenariat inédit. L'occasion d'accélérer la collecte de fonds en faveur de la recherche.

« On s'est vu au restaurant et on a beaucoup échangé autour de la maladie, comment on l'a vécue, surtout les derniers instants. » Très vite, Lou Dufour-Vaucelle s'est trouvée des points communs avec Frédéric Brousse, le fondateur du Food Trucks festival 86. Ils n'ont pas été confrontés à la situation au même âge, mais tous les deux ont vu leur mère emportée rapidement par le cancer du pancréas. Tous les deux ont également décidé de se mobiliser pour récolter des fonds en faveur de la recherche. C'est donc tout naturellement qu'il et elle font cause commune le temps d'un festival.

« Ensemble, on est plus forts »

A 17 ans, la lycéenne de Victor-Hugo a créé l'association KapVie. « C'est un moyen de sensibiliser les gens à ce cancer qu'on ne sait ni guérir, ni prévenir, mais aussi de continuer de faire vivre ma maman, d'honorer sa mémoire. » Lou se félicite de pouvoir être présente durant les cinq jours avec son équipe de bénévoles. « On marche ensemble, à plusieurs on est plus forts, c'est bien pour



Fred Brousse et Lou Dufour-Vaucelle ont décidé d'unir leurs forces.

les malades. » Six mois après le lancement de KapVie, les ambitions ne cessent de croître, que ce soit en termes de dons ou de partenariats. Le marathon Poitiers-Futuroscope lui a offert un stand, le Stade poitevin rugby et le Motoball club de Neuville

ont organisé une tombola. Avec à la clé un succès inattendu. Lou mettra cette notoriété nouvelle au service du festival en mode gagnant-gagnant. Pendant le Food Trucks festival, des bénévoles vêtus de t-shirts mauves vendront des tickets,

là aussi pour une tombola (1€ le ticket) avec de nombreux lots à gagner. 0,25€ sur chaque boisson commandée dans les bars à bières sera également reversé « à la cause ». L'ensemble des recettes bénéficiera au Fonds Aliénor qui soutient la recherche au CHU de Poitiers. « On aimerait aussi financer des climatiseurs pour l'été dans le service de soins palliatifs où l'équipe de soignants est d'une humanité remarquable », précise Fred Brousse. De leur côté, Antoine Brault et Damien Grimal ont eu l'idée de créer une autre association, Concert contre le cancer, qui organisera des événements festifs pour la bonne cause le reste de l'année.

Rendez-vous au « bar de Greg »

Fidèle au Food Trucks festival depuis la première édition à Tison, Greg Dubois a appris en novembre dernier qu'il était lui-même atteint d'un cancer du pancréas. Malgré un pronostic vital forcément engagé à court terme, ce bénévole dynamique de 48 ans a insisté pour tenir le bar, à la gauche de la scène principale, comme d'habitude. « Je l'ai promis à Fred. » Entre les deux hommes, une amitié sincère est née il y a près de dix ans quand Frédéric cherchait un emplacement pour son premier camion. « J'étais commerçant à la Demi-Lune, je l'ai laissé accéder à mon parking. » Ce qu'il adore plus que tout dans le festival ? « L'ambiance ! Le public est sympa, les commerçants s'entraident, l'organisation est au top. » Greg ne raterait cela pour rien au monde.

ANIMATIONS

Grande roue et structures gonflables



Credit : Mickael Pichon

La grande roue est de retour dans le parc des Bizais, à Buxerolles. Et on ne risque pas de la manquer au milieu du site ! Tout au long du festival, les visiteurs pourront apprécier le panorama de jour comme de nuit à trente mètres de haut. Et ce n'est pas tout... Pour la première fois, une zone de jeux est aménagée près de l'entrée n°4 (Maison des projets) avec jeux en bois géants et structures gonflables en accès gratuit pour petits et grands. Mercredi, jeudi et samedi, des professionnelles proposeront un atelier maquillage. Les enfants adorent ! Sans oublier tous les trucks insolites (lire en p. 8) : jeux de société, coiffeur, barbier, escape game, bien-être, créateurs de bijoux et d'objets en bois...

- Collecter
- Recycler
- Valoriser



05 49 21 09 07

ZI de la Palue - 86220 INGRANDES SUR VIENNE - www.recyclage-vienne.com



« Le succès m'est tombé dessus »

REPÈRES

MUSIQUE

Des reprises plus vraies que nature



En attendant le passage des Red Hot Chili Peppers un de ces jours à l'Arena Futuroscope (pourquoi pas !), le public de la Vienne pourra entendre les plus grands succès du groupe américain interprétés par Red Hot « Cherry » Peppers samedi soir sur scène... Les « tributes » sont devenus la spécialité musicale du Food Trucks festival. Cette année, Bob Marley, Joe Cocker, Bruno Mars, Toto et même Johnny Hallyday seront à l'honneur grâce à leur copie conforme, The BOW, Tribut Joe Cocker, Uptown Mars, Kingdom of Toto et Sang pour sang Hallyday. D'autres formations françaises, créées sur la base de reprises identiques à l'original ou réarrangées, seront également au rendez-vous jusqu'à samedi. Ne ratez pas les Bordelaises de Super Nanas trio et leurs tubes incontournables des années 1990-2000, Zicksonne and Co ou encore Maté. Et puis il y a aussi tous ces musiciens professionnels qui cherchent à vous emmener dans leur univers à travers leurs propres compositions. Le programme complet est à retrouver sur foodtrucks-festival.fr.



Sarah Schwab, Jeck et le Collectif métissé ouvriront le festival ce mardi soir.

Multi-instrumentiste, dotée de l'oreille absolue, Sarah Schwab imite à la perfection plus de deux cents chanteuses et chanteurs. Repérée sur les réseaux sociaux par Patrick Sébastien, cette artiste de 24 ans sera sur scène ce mardi soir. Elle fera entendre sa propre voix.

Ce don pour l'imitation, vous l'avez découvert comment ?
« Je l'ai découvert assez tard, il y a seulement deux ans. Je cherchais un concept pour les réseaux sociaux et j'ai imité Dalida pour montrer une voix grave et Vanessa Paradis pour une voix aiguë. Les gens ont adoré, ils m'ont demandé d'autres voix. J'y ai pris goût et c'est comme ça que tout a commencé. Aujourd'hui, je maîtrise près de deux cents voix. Rien

que dans mon spectacle, j'en propose déjà 100. Mes préférées restent Kate Bush, Lara Fabian et Nicole Croisille. »

Comment les travaillez-vous ?
« Je choisis les voix en fonction de mes affinités, certaines ont marqué mon enfance, mes parents ou mes grands-parents les écoutaient. Mes abonnés sur les réseaux sociaux me lancent aussi des défis. Pour maîtriser ces voix, je les écoute beaucoup. J'ai l'oreille absolue. Je me concentre sur des petits segments de phrases qui les rendent réalistes. Souvent, j'adopte aussi les attitudes

corporelles des personnes que j'imité. Incliner ma tête d'une façon m'aide à atteindre une note plus facilement. Tous les muscles du visage contractés d'une certaine façon changent complètement mon timbre de voix. Ces grimaces sont nécessaires. »

Avec votre propre voix, vous avez participé à The Voice Kids à 13 ans, votre première télé, puis à The Voice à 19 ans. Ensuite, en 2022, Patrick Sébastien vous a contactée après avoir vu vos vidéos sur Internet. Quel est précisément son rôle dans votre

parcours ?
« Pour moi, c'est à la fois un mentor et un coach. On se téléphone souvent. Comme il est lui-même imitateur, Patrick m'aide dans la technique et à gérer mon stress. Il me fait aussi des suggestions. »

Votre spectacle « Du rêve à la réalité » évoque la vie d'une jeune femme qui commence par imiter ses chanteuses préférées en attendant de devenir elle-même chanteuse. C'est votre histoire, n'est-ce pas ?
« Ce spectacle est largement inspiré de mon histoire en effet. Comme le personnage que j'incarne, mon objectif reste aussi de devenir chanteuse avec ma propre voix. Le succès de mes imitations m'est un peu tombé dessus. J'ai pris un virage inattendu. Mais je compose toujours en parallèle et je reprends ma voix pour quelques chansons dans mon spectacle. »

Jeck et le Collectif métissé en ouverture

Le Food Trucks festival démarre sur les chapeaux de roue ce soir avec l'imitatrice Sarah Schwab dès 18h. Sur la grande scène, Jeck prendra ensuite le micro à 19h45. Star des réseaux sociaux lui aussi, le chanteur a signé plusieurs reprises remarquées et un titre original « Parapluie » écouté plus de 15 millions de fois sur les plateformes. Le Collectif métissé et sa chanteuse poitevine Amélie Wade (Le 7 n°635) cloront la soirée à partir de 21h avec deux heures de rythmes endiablés.

Stylatoï

Cocktail & Mariage

FEMME | HOMME | ENFANT

ROBES DE MARIÉE • TENUE DE SOIRÉE • COSTUMES
VENTE & LOCATION • ATELIER CRÉATION ET RETOUCHES

• LA BOUTIQUE SE SITUE AU NIVEAU DE L'AÉROPORT, 1 RUE RAYMOND COLLART, 86580 BIARD •

ORGANISÉ PAR



FOOD TRUCKS Festival 86



Du 7 au 11 mai 2024

Parc des Bizais
BUXEROLLES



FOCUS

La Cafetière à souder by La Regratterie

Actrice bien connue de l'économie sociale et solidaire, la Regratterie a imaginé un nouveau projet afin, cette fois-ci, de partir à la conquête de territoires ruraux à bord de deux camions. Nom de code : La Cafetière à souder.

Pour mener à bien sa démarche, la recyclerie de Migné-Auxances a lancé sur J'adopte un projet, jusqu'au 23 mai, une cagnotte de 14 000€ « *abondée par la Région Nouvelle-Aquitaine à hauteur maximale de 10 000€ : pour 1€ donné par les citoyens, la Région en donne 3*, précise Aurélie Joly, chargée de développement. *Le financement permettra dans un premier temps de financer un camion, l'association ne disposant que d'un véhicule à l'heure actuelle.* » Ce dernier continuera de servir à la collecte de pièces destinées à alimenter la matériauthèque de la recyclerie. Quant au nouveau, il sera aménagé en café associatif, façon café du commerce, et servira de support à des activités de performance artistique à partir de métal, spécialité de la Regratterie. La Cafetière à souder est attendue sur les routes de la Vienne pour 2025. « *Il est crucial d'atteindre au moins le premier palier de la campagne : sans cela, aucun financement ne sera accordé* », prévient Aurélie Joly. Sachant que la Regratterie est une association d'intérêt général, chaque don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66%. A noter, au chapitre des projets, que le premier Festival du réemploi, fixé les 25 et 26 mai, a été reporté aux 20, 21 et 22 septembre en raison du passage de la Flamme olympique.



Dix années de projets à adopter

L'équipe de J'adopte un projet, ici Justine Pelleray et Laurence Fouin, réfléchit déjà à l'avenir.

La plateforme de financement participatif J'adopte un projet fête cette année ses dix ans d'existence. Associative et locale, elle a su se démarquer dès sa création et affiche plus de 80% de réussite.

■ Claire Brugier

ANiort, le premier projet accompagné par J'adopte un projet continue de servir sa cuisine orientale. Dix ans déjà... Qui eût cru que le restaurant Au Bled Al Cham venait d'ouvrir la voie à déjà plus de 630 autres initiatives. Au fil du temps, la plateforme de financement participatif « made in Poitou-Charentes », installée à Poitiers, s'est affirmée comme un outil incontournable pour les porteurs de projet d'un territoire désormais étendu à la Nouvelle-Aquitaine. « *Ils n'accédaient pas forcée-*

ment aux réseaux de financement participatif nationaux », constate Laurence Fouin, trésorière de l'association et membre de France Active, l'une des sept structures de l'économie sociale et solidaire (ESS) à l'origine de J'adopte un projet. La plateforme associative -une singularité-, présidée par l'économiste Thibault Cuénoud, a déjà permis de lever 2,5M€ à raison de 31 000 contributions.

Parmi les derniers projets « à adopter » figurent la Cafetière à souder de La Regratterie, à Migné-Auxances (lire ci-contre), ou encore Bibaz. L'entreprise de vente de contenants en matière recyclée réutilisables (Le 7 n°616) a besoin de 15 000€ « *pour financer un moule industriel pour un nouveau produit, en l'occurrence un bac à frites, en l'occurrence son dirigeant Vincent Musset. J'adopte un projet est un support pour montrer ce que l'on fait et mesurer l'affect des gens par rapport*

à ce que l'on propose. » Françoise Rougier, la directrice et ancienne présidente de L'Effet papillon, salon de beauté solidaire installé à Poitiers depuis 2020 (Le 7 n°498), confirme : « *Ce n'est pas tant les 6 000€ récoltés... Ça a surtout été un tremplin psychologique de voir que des gens nous donnaient de l'argent, qu'ils croyaient en notre projet.* »

« Un modèle hybride »

En moyenne, les campagnes de financement menées via la plateforme oscillent entre 3 000 et 4 500€, avec une contribution minimale de 10€. En ligne ou pas. « *Nous recevons encore des chèques* », sourit Laurence Fouin. Quant au taux de réussite, il dépasse les 80%. « *J'adopte un projet s'appuie sur un modèle hybride*, détaille la directrice Justine Pelleray, l'une des quatre salariés. *Il comprend les commissions sur les campagnes de dons qui réussissent,*

l'accompagnement à la mise en place de l'outil hors Nouvelle-Aquitaine, des prestations de formation autour du financement participatif ainsi que des fonds privés et publics. »

Soutien de la première heure, la Région s'est engagée pour trois ans dans l'abondement participatif, qui ne concerne que les projets de l'ESS. Saintes a été la première collectivité à se lancer, suivie de Bordeaux, Limoges Métropole... et plus récemment Grand Poitiers. « *C'est un tournant que nous avons engagé depuis 2021, note Justice Pelleray. Les collectivités, mais aussi des acteurs privés comme la Fondation Macif, nous confient des enveloppes plafonnées. Cela permet, pour 1€ de don d'un particulier d'abonder d'autant -ou plus- la cagnotte.* » D'autres évolutions sont en cours de réflexion, en direction des entreprises pourquoi pas, pour co-construire une nouvelle feuille de route à cinq ans assurément.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier spécial services à la personne



Très précieuse vallée des Buis

Le Conservatoire d'espaces naturels renforce sa présence à Buxerolles avec l'acquisition de deux nouvelles parcelles.

Connue pour gérer l'unité de valorisation des déchets de Saint-Eloi, à Poitiers, depuis 2009, le groupe Idex vient de signer un partenariat original avec le Conservatoire d'espaces naturels. Exemple à Buxerolles.

■ Arnault Varanne

50 000 tonnes de déchets traités, 82 000MWh de chaleur produits, 8 000 tonnes de mâchefers valorisés par an... L'unité de valorisation énergétique de Saint-Eloi gérée par Idex depuis quinze ans (21 salariés) est bien ancrée dans le paysage local.

Mais le groupe français (6 100 salariés) entend aujourd'hui aller plus loin dans son implication sur les territoires. Et Poitiers fait partie des sites pilotes retenus dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) à l'échelle nationale, aux côtés de ceux de Villers-Saint-Paul, Thonon et La Défense, près de Paris. La convention entre les deux acteurs vise officiellement à « préserver l'environnement et la biodiversité ». « Nous avons superposé nos implantations avec celles du CEN », commente Adèle Guillaume, cheffe de projet RSE d'Idex.

« Des coulées de nature »

Dans la Vienne, Idex a ainsi contribué à l'acquisition d'un

terrain de pelouses calcaires (3 000m²) à Buxerolles, là-même où le Conservatoire régional d'espaces naturels a déjà racheté des parcelles à des propriétaires privés. Nichée à proximité de l'ancien terrain de motocross, la vallée des Buis renferme « un éco-système riche mais fragile », dicit Sandrine Poirier, chargée de communication du CEN. Le Conservatoire œuvre depuis vingt ans de concert avec la Ville de Buxerolles. « Les vallées sèches sont de vraies coulées de nature à proximité de l'agglomération. Le relief marqué des coteaux et la roche calcaire affleurant en font des zones très arides l'été comparables à certains milieux méditerranéens », renchérit le Conservatoire d'es-

paces naturels. Ophrys abeille, Ophrys mouche, Aceras homme-pendu, Astragalle de Montpellier... La vallée des Buis abrite une flore remarquable, en plus de cinquante-sept espèces de papillons, des oiseaux, reptiles... Le CEN a clôturé certaines parcelles dont les moutons se chargent de l'entretien. Une résurgence du passé. « Ce sont des paysages qui ont été pâturés jusque dans les années 60 », explique Julian Branciforti. Responsable de l'antenne de la Vienne du CEN. D'où des partenariats avec des agriculteurs et les collectivités pour veiller sur ce patrimoine vivant. Clin d'œil amusant, quelques-uns des salariés d'Idex viennent courir entre midi et deux dans la vallée des Buis !

PRÉCISION

A propos des ordures ménagères



Le 7 s'est fait l'écho la semaine dernière des nouvelles mesures -notamment une amende à 200€- que la Ville de Poitiers a adoptées lors du conseil municipal. La collectivité nous demande d'apporter ces quelques précisions. Ce ne sont pas des policiers municipaux mais des agents qui vont être mandatés dans les mois à venir pour verbaliser les contrevenants. Par ailleurs, l'amende de 135€ est fixée par le Code pénal, libre à la Mairie d'appliquer cette disposition. Enfin, les bacs et les sacs poubelle doivent être présentés entre 19h et 21h, la collecte démarre dans la foulée. « L'objectif est bien que les habitants puissent sortir leurs ordures le soir en rentrant chez eux, à partir de 19h et avant 21h, et non pas le matin en partant pour éviter la présence de sacs et de bacs sur l'espace public toute la journée, sachant qu'ils peuvent se débarrasser de leur bio déchets (éventuellement porteurs de mauvaises odeurs) à tout moment par utilisation des bornes spécifiques ou de composteurs individuels ou collectifs », remarque la Ville. A noter que les oppositions se sont montrées critiques sur le service rendu aux usagers en séance publique le 29 avril, déplorant notamment la diminution du nombre de ramassages.

TERRE DE DRAGONS
CIVAUX

FANTASTIQUE !

5 SALLES IMMERSIVES

300 ANIMAUX

10 000 M²

CIVAUX (30 min. de Poitiers)

L'hypertension, cette maladie insidieuse

SOLIDARITÉ
Des soignants
du CHU au Togo



Du 5 au 19 mai, une équipe de médecins et d'infirmiers du CHU de Poitiers assure à l'hôpital Bethesda d'Agou Nyogbo, au Togo, des opérations de la hanche, en collaboration avec l'association Mains d'espoir et de solidarité. La structure est représentée localement par Komi Bansah, infirmier de bloc opératoire au CHU de Poitiers. « Cette troisième campagne d'opérations permet d'aider les patients vulnérables à faibles revenus d'avoir accès aux soins orthopédiques et traumatologiques, et de suivre les patients de la seconde mission réalisée l'année dernière, explique le CHU. De plus, cette collaboration permet aux praticiens locaux de se former auprès des professionnels de santé du CHU de Poitiers à la voie mini-invasive de pose de prothèses de hanche, et de poursuivre les formations de la mission 2023. » L'hôpital soutient également cette mission par des dons de matériels médicaux notamment des respirateurs, moniteurs de surveillance cardio-respiratoire, lits médicalisés, matelas, imprimantes, pansements hémostatiques, circuits de ventilation patient et du petit matériel de bloc.

La journée mondiale de l'hypertension artérielle se déroulera le 17 mai. Le CHU de Poitiers bat le rappel de la prévention face à cette pathologie sournoise aux conséquences potentiellement graves.

■ Arnault Varanne

Entre 17 et 18 millions de Français souffriraient d'hypertension artérielle (HTA) en France, dont une moitié l'ignore. « Sur l'autre moitié, une personne sur deux seulement est « équilibrée », commente le Dr Benoît Lequeux. Autrement dit traitée avec efficacité. Le cardiologue évoque « une bombe à retardement » en raison du développement potentiel de maladies cardiovasculaires à moyen terme : AVC, infarctus ou insuffisance cardiaque. « Le problème, c'est que l'HTA est silencieuse, sauf pour certains patients qui ont des céphalées. Cela évolue à bas bruit. »

Dans sa forme « essentielle », l'hypertension est principalement due à des facteurs tels que l'alimentation, l'activité physique, la consommation d'alcool ou de stupéfiants. « Sans oublier les facteurs génétiques. » L'HTA dite « secondaire » renvoie à « des problèmes d'ordre rénal ou hormonal, ce qui rend la détection essentielle car nous pouvons débarrasser les gens de la maladie ». Aussi envahissante soit-elle, la pathologie se traite dans un premier



Le Dr Lequeux parle de l'hypertension artérielle comme d'une « bombe à retardement ».

temps sans médicament, avec une meilleure hygiène de vie. « Si cela ne fonctionne pas, on passe à d'autres méthodes », insiste le médecin référent de l'unité de prévention cardiologique accréditée « Blood Pressure Clinic ». Une labellisation qui offre aux patients poitevins des traitements pointus, jusqu'à la dénerivation rénale et la radiofréquence.

Des animations le 17 mai

Si certains patients n'ont pas d'autre choix que d'en passer

par ce type de thérapies, l'immense majorité peut y échapper grâce à un minimum d'activité et une meilleure alimentation, notamment réduire la quantité de sel. Mais la difficulté des médecins réside dans le consentement. « On constate 40% d'observance des traitements anti-hypertenseurs », appuie le Dr Lequeux. Ce qui signifie que quatre patients sur dix ne les prennent pas pour diverses raisons. Le centre d'expertise poitevin, en lien avec d'autres services du CHU

et au cœur d'études poussées sur des cas difficiles, accueille chaque année environ 120 à 150 patients.

Cela peut paraître peu, mais l'unité ne gère que les cas les plus complexes : des patients jeunes dont les causes de HTA doivent être définies et d'autres pourtant traitées mais qui sont considérées comme « résistants ». « Jusque'en 2022-2023, on voyait 50 patients, aujourd'hui les gens ont pris conscience qu'il fallait faire des bilans », insiste le médecin. La pédagogie fait donc son œuvre et c'est tout le sens de l'événement organisé vendredi 17 mai (9h-13h) au centre cardiovasculaire, sur le site de la Milétrie. Au menu de la matinée : de la prévention, des quiz sur la diététique... Bref, tout l'arsenal nécessaire pour lutter contre ce mal sournois qu'est l'HTA.

La règle des trois

Vous avez un doute sur votre pression artérielle ? Pour éviter « l'effet blouse blanche », le Dr Lequeux préconise d'adopter la règle des trois à domicile, sans stress. « On prend trois mesures le matin en se levant, trois le soir, trois jours de suite. On fait la moyenne des valeurs. Si le chiffre dépasse 135/85, il y a suspicion d'hypertension artérielle », avance le praticien.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



S'emparer des maths

Jusqu'au 6 juillet prochain, l'exposition Maths et images, à l'Espace Mendès-France, nous invite à prendre conscience de l'immense place occupée par les mathématiques dans notre quotidien. Art, construction ou encore numérique, les domaines concernés par la discipline sont nombreux.

Charlotte Cresson

Les artistes font des maths. Eh Loui, vous ne rêvez pas ! Cette discipline que vous avez sans doute adorée ou détestée lors de votre scolarité fait partie intégrante de notre quotidien. « Les maths, on les rencontre partout. Et lorsque nous les comprenons, elles nous permettent d'assimiler beaucoup de choses », estime Dominique Gaud, professeur de mathématiques à la retraite et membre du comité scientifique de l'exposition Maths et images. Dès l'Antiquité, les Hommes ont utilisé le dessin dans l'architecture ou l'industrie. D'abord sans grande ressemblance avec la réalité, ces dessins ont évolué au fil des siècles pour devenir de plus en plus précis. La Renaissance a vu naître de nouvelles techniques comme celle de la perspective cavalière, codifiée au XVI^e siècle par l'architecte français Jacques I^{er} Androuet du Cerceau. L'objectif : représenter un objet en trois dimensions. « La perspective cavalière est la projection d'un objet sur un plan, parallèlement à une droite non parallèle au plan.



L'Annonciation d'Ascoli obéit à des règles mathématiques rigoureuses.

Elle adopte le mécanisme d'une ombre solaire. » Bémol ? Cette technique n'utilise pas de point de fuite. La taille des objets ne diminue donc pas lorsque notre œil s'éloigne. Cette méthode est encore utilisée dans les dessins techniques des ingénieurs et architectes. Les peintres de la Renaissance ont eux aussi souhaité améliorer leurs œuvres. Et là encore, les mathématiques ont été utiles. Les personnages religieux se sont éclipsés au profit des décors. Il a alors fallu travailler sur la profondeur

grâce à la perspective aérienne. « Pour représenter l'éloignement des objets, le peintre diminue progressivement les contours et les couleurs des plus lointains. Et pour symboliser la variation de la taille des objets, les lignes perpendiculaires au plan du tableau sont représentées par des obliques. » Mais cette méthode manque de précision. L'Annonciation d'Ascoli par Crivelli, en revanche, est une prouesse artistique et géométrique. Grâce aux points de fuite minutieusement élaborés,

l'œil bien positionné du spectateur profite des dimensions et profondeurs souhaitées par le peintre.

Ni vu ni connu

Aujourd'hui, les mathématiques impactent notre quotidien en toute discrétion. Ainsi, les trompe-l'œil, le street art, l'urbanisme et même le numérique obéissent à des règles de géométrie sans que nous le réalisons. L'exposition « Maths et images : question de point de vue », à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, initie petits et grands aux notions de points de fuite, de points de distance ou encore d'anamorphoses grâce à des manipulations et mises en situation ludiques. Un excellent moyen de « faire voir les maths autrement et de les populariser ».



La perspective cavalière fonctionne comme une ombre solaire.

Exposition « Maths et images : question de point de vue » à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Jusqu'au 6 juillet. Durée 1h. Tarif : 4€. Plus de renseignements sur emf.fr.

EXPOSITION

Un labo bien curieux

Jusqu'au 31 décembre, madame Lupin nous ouvre les portes de son laboratoire, installé pour l'occasion dans... les locaux de l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Cette chercheuse à l'imagination débordante a un défaut : son bureau n'est pas toujours bien rangé. Une aubaine pour tous les petits curieux de 5 ans et plus qui pourront découvrir

tout un tas d'objets étonnants ramassés au détour d'un chemin ou dans un vieux grenier à l'abandon. Mais attention, certains objets bougent tout seul et d'autres défient la gravité. Illusions d'optique, objets farfelus et instruments scientifiques seront au rendez-vous. Cet espace interactif et immersif n'est pas sans rappeler les cabinets de curiosité. Ces pièces

ou meubles dans lesquels sont entreposés des objets rares et insolites pour mieux comprendre le monde étaient très populaires à la Renaissance. Ils regroupaient impérativement des objets du monde animal, végétal ou minéral mais aussi des œuvres d'arts, des livres, des instruments scientifiques, des antiquités ou encore des sculptures. Un véritable musée

à domicile ! Ainsi exposés, les objets étaient scrutés par les curieux, férus de sciences et intrigués par les voyages. Mais aucun laboratoire n'est aussi farfelu que celui de madame Lupin, soyez-en sûr...

Le petit laboratoire de madame Lupin, à l'Espace Mendès-France. Jusqu'au 31 décembre. Accès libre. Plus de renseignements sur emf.fr.

ATELIERS

Même plus peur de l'IA

Du 15 au 29 mai, l'ingénieure poitevine Léa Ikkache vous invite à créer une vidéo d'une durée de trente secondes à deux minutes en sollicitant l'intelligence artificielle. L'IA permet en effet la création de courts scénarios, d'images et de bandes-son, mais comment fait-elle ? « Il est important d'expliquer comment elle fonctionne et d'identifier ses limites. Aujourd'hui, il y a une crainte de l'utilisation de l'IA générative. C'est un outil qui existe, il faut apprendre à ne plus en avoir peur. C'est ce qu'on en fait qui est important », insiste la spécialiste. La démarche est donc plus pédagogique que technologique. Lors de l'élaboration de la vidéo, l'IA sera utilisée comme un outil d'assistance. « La génération d'images animées est encore balbutiante. Le texte fonctionne très bien mais il est encore difficile de faire passer des émotions dans les vidéos », explique Patrick Treguer, responsable du pôle de création numérique de l'Espace Mendès-France. « La question que l'on se pose est la suivante : qu'est-ce que l'IA peut apporter à la vidéo traditionnelle ? », ajoute Léa Ikkache. Cet atelier est destiné à permettre aux novices de faire « leurs premiers pas » dans l'univers de l'IA et aux plus expérimentés de partager leurs connaissances. Le montage des vidéos sera réalisé par Maxime Buard de l'Association Art&Fact. Les participants pourront ainsi découvrir les différentes étapes de l'élaboration d'un projet audiovisuel et repartir avec leurs premières productions.

Ateliers de découverte « vidéo et IA », à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Inscription obligatoire. Du 15 au 29 mai de 14h à 17h. Les trois séances sont vivement conseillées. Plus de renseignements sur emf.fr.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

CONCOURS

Non au harcèlement : cinq lauréats dans la Vienne

L'édition 2024 du prix « Non au harcèlement » de l'académie de Poitiers a ses vainqueurs. Organisé par le ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, ce concours a pour objectif de donner la parole aux élèves du CP à la terminale afin qu'ils puissent s'exprimer collectivement à travers l'élaboration de vidéos ou d'affiches sur le thème du harcèlement en milieu scolaire. Le jury s'est réuni le 7 mars dernier pour sélectionner les lauréats qui concourront au niveau national. Dans la Vienne, cinq établissements scolaires ont été récompensés dans différentes catégories. Pour les vidéos, l'Erea Anne-Franck de Mignaloux-Beauvoir remporte le Prix spécial « Inclusion » et le collège Jules-Verne de Buxerolles le prix spécial « Prévention du cyberharcèlement ». Le collège François-Rabelais de Poitiers s'adjuge, lui, le prix de la meilleure vidéo de prévention du harcèlement. De leur côté, l'école Marcel-Pilot de Pleu-martin et le lycée Raoul-Mortier de Montmorillon gagnent le prix des meilleures affiches de prévention du harcèlement dans leur catégorie respective. Au total, onze établissements lauréats ont été distingués par la rectrice Bénédicte Robert, le 30 avril dernier. Ils représenteront l'académie lors de la phase finale dont la cérémonie de remise des prix aura lieu le 21 mai prochain, à Paris.

Toutes les productions des lauréats sont visibles sur ac-poitiers.fr.



Des émotions à apprivoiser

En maternelle, l'apprentissage des émotions passe notamment par le dessin et l'imitation.

Les cours d'empathie souhaités par le gouvernement pour lutter contre le harcèlement sont en phase d'expérimentation. A Buxerolles, les enseignants de l'école maternelle Simone-Veil testent cette méthode depuis septembre.

■ Charlotte Cresson

« Je suis triste quand maman n'est pas là », explique Inès. « Moi, ce matin, j'étais joyeux parce que c'était la rentrée et que je vais bientôt prendre des vacances au sable », poursuit Pierre-Louis. Avec leurs mots, les élèves de la classe des « petits-grands » de l'école maternelle Simone-Veil, à Buxerolles, peuvent désormais décrire, reconnaître et

exprimer leurs émotions. Ces enfants comme leurs enseignants sont des précurseurs des cours d'empathie souhaités par Gabriel Attal, alors ministre de l'Education nationale, pour lutter contre le harcèlement. L'école buxerollose expérimente en effet ce nouvel apprentissage depuis septembre dernier contre janvier pour la majorité des établissements volontaires. Au programme : jeux de cartes, mimes, dessins ou encore discussions. Au bout de huit mois, les petits élèves parviennent à décrire leurs émotions mais aussi celles de leurs camarades. Inès dessine un personnage triste avec une bouche « en pont » et une goutte d'eau sous l'œil. Gary décide de faire une bouche bien ronde pour illustrer la surprise. Enfin, pour imiter la joie, « trop facile », tous font un large sourire. Les premiers résultats sont également visibles sur leur comportement

au quotidien. « La communication avec les copains se passe mieux », remarque Virginie Couédel, enseignante en moyenne et grande sections. En septembre dernier, la directrice de l'établissement, Marie-Lise Cottineau, a jugé nécessaire d'introduire les cours d'empathie afin de répondre à des problèmes récurrents. « Nous trouvons que les enfants géraient difficilement leur frustration. Certains ont du mal à sortir de leur colère. »

Tous concernés

La formation dispensée aux enseignants souhaitant mettre en place les cours d'empathie est axée sur les compétences psychosociales. Celles-ci désignent les aptitudes psychologiques qu'un individu met en œuvre pour s'insérer et agir dans la société. Le cursus d'une durée de deux heures est un complément du kit pédagogique sur trois volumes fourni par l'Éducation

nationale. Insuffisant toutefois pour les enseignants des écoles maternelle et élémentaire Simone-Veil de Buxerolles, qui souhaite une formation plus longue et proposée dès l'Ins-pé⁽¹⁾ à tous les enseignants. « C'est une bonne formation mais elle n'est ouverte qu'aux volontaires et ce ne sont pas forcément ceux qui en ont besoin. On a tout à gagner à former des adultes, on apprend beaucoup sur nous-mêmes lorsqu'on aborde les compétences psychosociales. » En France, plus de 1 000 écoles expérimentent ce nouvel apprentissage depuis janvier. A Poitiers, le personnel de certaines crèches, comme aux Couronneries, a également été formé avec un objectif commun : permettre aux enfants de grandir sereinement et de devenir des adolescents et des adultes épanouis.

⁽¹⁾Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Le rêve en bleu de Timothé Gueho

Timothé Gueho portera le maillot bleu à partir du 17 mai à l'Euro de foot sourds.

Membre du Club sportif des sourds de Poitiers, Timothé Gueho participera à partir du 17 mai à l'Euro de football en Turquie avec l'équipe de France. Une sacrée aventure pour l'étudiant poitevin originaire de Saintes.

■ Arnault Varanne

Après Guadalajara en février, à l'occasion de l'European Deaf Champions League Men de Futsal, il va découvrir un nouveau pays, en l'occurrence la Turquie pour y disputer le cham-

pionnat d'Europe de foot sourds sur herbe et à 11, du 17 mai au 2 juin. « Si on va au bout... », précise Timothé Gueho, le sourire jusqu'aux oreilles. A 22 ans, le jeune étudiant en master Meef sera le latéral des Bleus à Antalya. Il a convaincu les sélectionneurs de le retenir à l'occasion d'une revue d'effectifs en janvier 2024, à Eaubonne. « Comme le Club sportif des sourds de Poitiers (CSSP) n'a pas d'équipe à 11 sur herbe, j'ai fait trois-quatre matchs avec Caen », explique-t-il. Ses prestations ont été remarquées. Il faut dire que le joueur formé à l'ES Saintes a goûté à la Régionale 2 avec son club de toujours et s'entraîne aussi de temps en

temps avec la réserve de Buxerolles (R3). Le CSSP, Timothé ne l'a rejoint qu'il y a deux ans, un peu « par hasard ». « J'avais vu un reportage à la télé et j'ai envoyé un mail à la commission qui gère le foot sourds, elle m'a dirigé vers le club de Poitiers. » Précision utile : Timothé est complètement sourd de l'oreille gauche et appareillé à droite, ce qui lui a permis d'évoluer jusqu'alors « tout à fait normalement » dans les études comme dans le sport.

« Ce serait génial d'y être »

« Ambitieux », le néo-marathonien -3h56' à La Rochelle en

novembre 2023- a dû apprendre à communiquer avec ses coéquipiers, lui qui n'avait jamais baigné dans la communauté sourde auparavant. Avec Greg Sedek comme coach au CSSP, il est « très bien tombé » car l'ancien joueur du Stade poitevin et du CEP pousse ses troupes à se dépasser pour obtenir les meilleurs résultats. Et d'ailleurs, Timothé visera l'année prochaine le titre de meilleur buteur du championnat (20 buts cette année) car il joue attaquant au futsal. Quant aux ambitions collectives, elles ne manquent pas. « A Guadalajara, il ne nous a pas manqué grand-chose pour aller en quart de finale. Il faut qu'on

arrive à se qualifier à nouveau pour la compétition. »

Le titulaire d'une licence de Staps compte aussi passer en 2^e année de master Meef avant de s'essayer au concours de professeur d'EPS. En parallèle, il travaille comme surveillant au collège Pierre-de-Ronsard. Mais le foot n'est jamais très loin. Le supporter des Girondins de Bordeaux se projette jusqu'au Japon, terre d'accueil des Deaf' Olympics en novembre 2025. « Ce serait génial d'y être. Je n'aurais jamais pu vivre ça dans le foot entendant ! » La mission est simple : terminer dans les quatre premiers de l'Euro. En poule, les Bleus ont hérité de la Turquie, de la Pologne et de la Belgique.

fil infos

BASKET Play-offs : le PB86 en ballottage défavorable

Le Poitiers Basket 86 a flanché vendredi à l'Arena Futuroscope face à l'Elan béarnais Pau-Lacq-Orthez (78-80), pour le compte de la 33^e journée de Pro B. Dans les cordes pendant trente-cinq minutes, les Poitevins ont profité de la folie de Luka Rupnik (14pts) dans l'ultime quart-temps pour revenir sur les talons des Palois, et même les dépasser. Hélas, Oguine et ses coéquipiers ont mieux géré le money time et ont fait un pas important pour la qualification en

play-offs... Poitiers devra battre Evreux vendredi et espérer que Gries (à Denain) et Antibes (face à Boulazac) ne s'imposent pas.

CYCLISME Evita Muzic brille sur la Vuelta

On n'arrête plus Evita Muzic ! Après s'être imposée vendredi sur la 6^e étape de la Vuelta féminine, la pensionnaire de FDJ-Suez a terminé 2^e de la 8^e et dernière étape disputée dimanche entre Madrid et Valdesquí (89,5km). La Française a seulement été distancée par l'intouchable Demi Vollering (Team SD Worx-Protime), grande gagnante du Tour

d'Espagne 2024. Muzic termine 5^e au classement général.

HANDBALL Les Griffonnes à un match de la N2

Pour l'avant-dernier match de leur saison en Nationale 1, les Griffonnes ont remporté samedi une victoire de prestige sur le terrain de la réserve du HBC Nantes (26-30). Fin de saison samedi 25 mai, à domicile contre Saran, 2^e du classement de la poule 2. De leur côté, les Griffonnes se sont imposées à Mont-de-Marsan (26-27), dans le cadre de la demi-finale aller des play-offs de Nationale 3. Match

retour samedi au gymnase du Bois-d'Amour. En cas de succès, les Poitevines retrouveront la Nationale 2.

MOTOBALL Coupe : Neuville doit battre Carpentras

Le MBC Neuville était samedi en déplacement sur le terrain de Carpentras, à l'occasion du quart de finale aller de la Coupe de France. Et les Neuvilleois ont ramené un match nul du Vaucluse grâce à un but de Louis Magnin (1-1). Ils devront impérativement s'imposer lors du match retour à domicile samedi pour rallier les demi-finales.

VOLLEY Tim Peter à Poitiers

L'Alterna Stade poitevin volley-ball poursuit son recrutement en vue de la saison 2024-2025. Après le passeur français Simon Grill (20 ans), le pointu canadien Chris Byam (22 ans) et le réceptionneur-attaquant tricolore Thomas Pujol (1,98m, 19 ans), le club vient d'obtenir la signature du réceptionneur-attaquant allemand Tim Peter (1,97m, 27 ans) pour les deux prochains exercices. L'international allemand vient d'achever sa saison avec Friedrichshafen en finale des play-offs. Peter a terminé meilleur serveur du championnat.



L'Aérogare électro de La Parade

Victor et Sébastien préparent un deuxième EP plus hip-hop.

Victor Hérault et Sébastien Moreau ont partagé leurs premiers accords de guitare au lycée. Les voilà de nouveau réunis au sein de La Parade. Le groupe a sorti le 19 avril son premier EP teinté électro.

■ Claire Brugier

Victor Hérault et Sébastien Moreau avaient 17 ans lorsqu'ils ont fondé leur premier groupe de rock. Avec L'Arôme ambré, ils ont découvert la scène, écumé leurs premiers tremplins. La vie les a ensuite momentanément éloignés mais la musique est restée. Il faut dire qu'elle était présente depuis longtemps déjà. « *Petit, j'ai beaucoup entraîné dans la fanfare berrichonne de mon grand-père. Et ma grand-mère*

a été guitariste sur le Transatlantique », glisse Victor avant d'enchaîner sur ses premiers cours de guitare, les vrais, à 13 ans, « *avec Vaskan Solakian, un manouche arménien* ». Sébastien, lui, n'a pas vraiment goûté à l'instrument quand sa mère l'a inscrit à l'école de musique... à 5 ans. « *J'en ai fait quelques années mais cela ne m'a pas plu. Ce n'est que plus tard, quand j'ai découvert les classiques, Pink Floyd, les Doors... que je m'y suis remis, en autodidacte.* » Et puis est arrivée la crise Covid et ces deux-là se sont retrouvés autour de leurs guitares. « *Avec d'autres amis et musiciens, on a décidé que notre deuxième confinement serait musical.* » Seulement voilà, au moment de reprendre le cours « normal » de leurs vies... « *On s'est piqué au jeu et on n'en est jamais sorti* », plaisante Sébastien. Ainsi, une

dizaine d'années après L'Arôme ambré et d'innombrables compositions enregistrées ici et là en home studio, les deux compères sont de nouveau réunis au sein de La Parade. Ce nom vous dit quelque chose ? Ils ont joué en juillet dernier lors des Fiertés rurales, à Chenevelles, à quelques kilomètres seulement de Monthoiron où vit le père de Sébastien et où les deux amis viennent volontiers se mettre au vert. « *Les Fiertés rurales, c'est un souvenir extraordinaire, très particulier car c'était la première fois que mon père nous voyait sur scène.* »

Feat. Corine

Victor et Sébastien ont franchi une nouvelle étape le 19 avril avec la sortie en ligne de leur premier EP, enregistré avec Raoul de Casteja à la basse, Laetitia Hughes aux claviers et Loan Julienne à la batterie. Aérogare est

un mélange de cinq titres électro, rock et trip-hop groovy. « *On se situe entre Supertramp, Gorillaz et Gainsbourg ou Higelin... Disons qu'on essaie de faire sonner le français à l'américaine, avance Victor. On a appelé ce premier EP Aérogare car on a le sentiment d'être dans l'aérogare de l'industrie musicale. Le prochain sera plus hip-hop.* » Outre « *une chanson ovni* » avec la chanteuse Corine, les deux auteurs-compositeurs, convaincus que « *rien n'est sérieux* », proposent dans ce premier opus un univers onirique inspiré de la réalité. « *Ah ! Il y a aussi Quitter la terre, une chanson politico-complotiste !* », s'amusent-ils, impatients de retrouver la scène -pourquoi pas dans la Vienne ?- et de poursuivre leur route. « *Nous avons un mode de production itinérant. On essaie de ne pas avoir de drapeau, seulement celui de la musique.* »

ARTS DE LA RUE

Les imPro'ables sont de retour

Le Centre de plein air de Lathus-Saint-Rémy va être le décor à partir de jeudi, à 14h30, et jusqu'à samedi, de la 7^e édition des Impro'ables. Le festival va une nouvelle fois faire la part belle aux arts de la rue et au cirque avec tout au long de la journée, en accès libre, des animations et spectacles proposés par des professionnels et des amateurs. Parmi eux, la Cie Mash'Up Production présentera pour la première fois *Sauver Richard !*, son nouveau spectacle familial et burlesque. A cette programmation s'ajouteront des activités et initiations sportives et ludiques complètement... imPro'ables !

Renseignements sur laboulit.fr.

EXPOSITION

Tout savoir sur sainte Radegonde

Figure incontournable de Poitiers et de son histoire, sainte Radegonde est au cœur de l'exposition installée à la médiathèque François-Mitterrand jusqu'au 20 juillet. Créée en partenariat avec le Centre d'études supérieures et de civilisation médiévale, l'exposition revient à travers des documents prestigieux sur la vie de la fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix, née vers 520 en Thuringe et morte le 13 août 587 à Poitiers. L'occasion de découvrir ou redécouvrir celle qui fut reine des Francs, moniale et sainte.

Radegonde, 1 500 ans de présence à Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers, aux heures d'ouverture.

ÉVÉNEMENTS

- **Les 9 et 11 mai**, à 15h, visite théâtralisée de l'Abbaye de Saint-Savin. Inscription sur abbaye-saint-savin.fr.
- **Les 11 et 12 mai**, Sous l'œil de Mélusine, convention de jeu de rôle, salle Gaschet du Foyer du Porteau, à Poitiers. Plus d'infos sur sousloeildemelusine.fr.
- **Le 14 mai**, à 12h30, visite-sandwich du patrimoine sur la place Charles-VII, au Palais, à Poitiers.
- **Le 14 mai**, à 18h, Art et cerveau, de Charles Baudelaire à Maurice Ravel, conférence du Pr Roger Gil, à l'auditorium des Jardins d'Arcadie, à Poitiers.

HUMOUR

- **Le 10 mai**, à 20h, Thomas Marty, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 9 mai**, à 17h30, créée publique par la Cie du Ministère des rapports humains, au stade du Vigeant.

MUSIQUE

- **Le 10 mai**, à 20h30, Gueules de nuit, au Cabaret des Douves, à la maison pour tous de Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 11 mai**, à 20h, Les 4 saisons de Vivaldi, par l'orchestre Hélios, en la cathédrale Saint-Pierre, à Poitiers.

CIRQUE

- **Le 14 mai**, à 2h30, K par K, par la Cie Sacorde, au Nouveau-Théâtre, à Châtelleraut.

CINÉMA

- **Le 13 mai**, à 20h30, ciné-patrimoine : Carmen Jones, présentée par Fred Abrachkoff, au cinéma de Gençay.

JEUNE PUBLIC

- **Le 11 mai**, à 15h, Kid's boom party, au Republic Corner, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Du 1^{er} au 19 mai**, Espèces de liens, par Jérémie Lambert, à l'espace Béatrice-Favrelière, à Fontaine-le-Comte.
- **Jusqu'au 30 mai**, Non finito, par Guy Etcheto, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.
- **Jusqu'au 31 mai**, INFLUX - Tragédie du flux visuel au quotidien, par Olivier Rigaud et le collectif Monomania, dans le hall d'accueil de l'hôtel du Département.
- **Jusqu'au 3 novembre**, Réversible, au Musée du vitrail, à Curzay-sur-Vonne

Le rétrogaming, ce petit plaisir régressif

Fondu de jeux vidéo d'ancienne génération, Emmanuel Lashermes a créé sa propre structure de promotion du rétrogaming. Un retour dans le passé avec des consoles et des jeux iconiques qui séduisent étonnamment tous les publics.

■ Arnault Varanne

Sur la table de sa véranda, trônent en majesté une Sega Man 2, une borne d'arcade Pac-Man, les jeux Space Invaders, Mario Bros Duck Hunt 2... On se croirait tout droit sorti des années 90, avec le premier ordinateur Amstrad CPC6128 en icône de l'époque. Et encore, les « tubes cathodiques » (télévisions) comme il les appelle se trouvent dans une pièce adjacente. Emmanuel Lashermes habite Smarves, a eu mille vie professionnelles (enseignant, agent de crèche, aide médico-psychologique...), mais son fil rouge a toujours été le jeu vidéo. « Disons que je suis tombé dedans tout petit, comme Obélix ! La maison de mes grands-parents jouxtait celle de mes parents et c'était un peu ma salle de jeu. »

La Galloween pour tremplin

Aujourd'hui, l'Auvergnat d'origine a décidé de consacrer tout son temps à Retrogameboys86, l'auto-entreprise qu'il a créée en 2019... juste avant la crise sanitaire. Il court de médiathèque en maison de quartier, de bars d'ambiance en événements grand public.



Emmanuel Lashermes est un enfant des années 90, époque de sortie des consoles de deuxième génération.

Avec un lancement en fanfare lors de la Gamers Assembly Halloween qui s'est tenue les 12 et 13 novembre 2022, après une rencontre avec le président d'honneur de Futurolan Désiré Koussawo. « J'ai bien senti que je touchais les joueurs, l'un d'entre eux a posé son PC et a commencé à prendre une manette. Je le voyais assez fasciné par l'objet qu'il avait entre les mains. »

Faire durer le matériel

A l'instar du vinyle en musique, le « rétro » a le vent en poupe. D'abord parce que « les consoles d'avant ont un côté très intuitif. Il n'y a pas de notice, juste quelques boutons à maîtriser et on commence à se faire plaisir ». L'enfant des années 80 -il a 46 ans- partage son plaisir chaque fois qu'il est sollicité. Game boy, Nintendo NES, Mega Drive et autre Superfamicon

font leur petit effet auprès des ados, malgré des graphismes basiques et des sons « qui font mal aux oreilles ». « Je tiens à ce qu'ils ne soient pas plus de quatre. Le jeu vidéo, c'est d'abord du partage, des émotions et du plaisir. » Retrogameboys86 fournit tout le nécessaire, y compris les télévisions d'antan, les fameux « tubes cathodiques ».

Au passage, Emmanuel Lashermes entend, au-delà de faire vivre le patrimoine du gaming, valoriser l'éco-responsabilité, autrement dit la capacité à prolonger la vie de matériels jusqu'alors mis au rebut. « Des consoles qui n'ont

pas marché pendant vingt ou trente ans se rallument généralement très bien. A l'époque, il n'y avait pas d'obsolescence programmée. » Le petit plaisir régressif du rétrogaming pour les quadras et les quinquas se transforme vite en activité intergénérationnelle. Testé et approuvé sur ses trois garçons de 7, 9 et 12 ans ! A noter que le cinéma a très vite compris les dividendes qu'il pouvait tirer du succès du vintage. *Sonic 3*, le film sortira sur les (grands) écrans le 25 décembre 2024. Quant à *Super Mario Bros*, le film -1,36Md€ de recettes-, la suite est annoncée en 2026.

Bientôt un musée du jeu vidéo ?

Emmanuel Lashermes a un rêve : créer un musée du jeu vidéo dans la Vienne avec les acteurs déjà impliqués : les OrKS, Futurolan, les collectivités... Le Poitevin est prêt à réfléchir à la faisabilité avec tous ceux que l'idée pourrait séduire. Contact : retrogameboys86@yahoo.com.

ENTREPRENEURIAT

Pierre Gaubil à Poitiers le 6 juin



Fondateur de quatre startups aux Etats-Unis et en Europe, dont une introduction en bourse réussie, Pierre Gaubil a passé dix-sept ans à San Francisco en tant qu'entrepreneur et investisseur avec les plus grands groupes de la tech. De retour en France, il dirige aujourd'hui 34 Eléments, une académie en ligne où il partage ses connaissances et son expérience avec les startups qu'il coache. Ce serial entrepreneur sera à Poitiers le 6 juin, à l'invitation des membres du Réseau des professionnels du numérique (SPN) pour une conférence intitulée « Une startup, ce n'est pas ce que vous croyez ! ». « Préparez-vous à remettre en question vos idées sur les startups et l'innovation », préviennent les organisateurs, qui parlent d'un discours « direct et zéro bullshit ».

Judi 6 juin, à partir de 18h, au tiers-lieu Cobalt, à Poitiers. Inscription : 20€. Plus d'infos sur spn.asso.fr ou auprès de Benjamin Greault par courriel à benjamin.greault@spn.asso.fr.

ENVIRONNEMENT

Une fresque du numérique le 16 mai

Quel est le poids environnemental du secteur IT ? Pour le savoir, rendez-vous à Cobalt, à Poitiers, jeudi 16 mai, de 18h30 à 21h, où Olivier van Straelen animera une fresque du numérique. Au cours de cet atelier, le spécialiste sensibilisera les participants aux enjeux environnementaux du numérique et aux actions à adopter pour devenir plus responsable.

Tarif : 5€. Inscription sur <https://lnkd.in/exjTCx6p>.

Médiathèques, bars, maisons de quartier... Le rétrogaming séduit des publics très différents.

« Mêmes poitevins », l'humour bien d'chez nous !

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie sentimentale vous remonte le moral. Bon capital forme. Une belle éclaircie dans le secteur professionnel, vous retrouvez le dynamisme que vous aviez perdu.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Absence de complexe dans les couples. Vous profitez des moments présents. Vous n'avez pas peur de travailler dur pour vous assurer une sécurité financière suffisante.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous vivez pleinement votre passion amoureuse. Attention aux coups de stress. Vous avez les arguments percutants pour réussir vos projets.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous vous sentez en accord avec votre moitié. Vous savourez cette belle semaine. Une grande évolution professionnelle en vue.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Echanges amoureux colorés. Essayez de vous reposer plus souvent. Dans le travail, ne faites pas passer vos idées en force ce qui pourrait déclencher des problèmes.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Le ciel vous dote d'un charme renversant. Corps et mental très performants. Cette semaine professionnelle est la vôtre, on vous écoute et on vous considère.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Belle semaine pour votre vie sentimentale. Vous êtes dynamique et rayonnant. Une semaine en or s'annonce sur le plan professionnel, beaucoup de projets à l'horizon.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vos amours vous épanouissent. Vous arrivez à relâcher la pression. Votre conscience professionnelle vous permet de terminer des projets en cours rapidement.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Dialogue ralenti au sein des couples. Semaine intense et fatigante. Gardez-vous de dépasser les bornes avec vos supérieurs et d'imposer votre loi.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous êtes d'humeur très romantique. Superbe vitalité. Côté professionnel, vous réussissez tout ce que vous entreprenez.

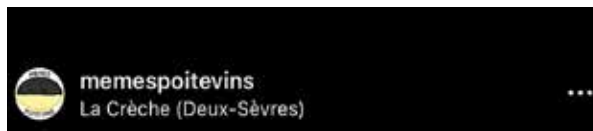
♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Votre partenaire vous fait douter de vous. Mettez de l'eau dans votre vin. Dans le travail, faites attention à ne pas vous isoler des autres, même malgré vous.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vos chances de bonheur sont en hausse. Semaine épanouissante dans tous les domaines. Votre vie professionnelle est complètement conforme à vos attentes.

Amoureux d'histoire, de géo et, par-dessus tout de leur Poitou natal, Bauduche et Landor sont devenus des activistes de l'humour reconnus. Quatre ans et demi après la première apparition de leur page « Mêmes poitevins » sur Instagram, leur mise en lumière de la région fait fureur.

Il paraît que les grandes rivières naissent toujours dans les petits ruisseaux. Au matin de leurs primes forfaitures, ces deux-là espéraient quoi ? Vingt ? Cinquante ? Cent aficionadados au rendez-vous de leur délire créatif ? Ils sont plus de sept mille aujourd'hui à couvrir de leurs attentions la page « Mêmes poitevins » de Bauduche et Landor. Deux gars bien d'ici dont on ne vous divulguera rien d'autre que l'âge : 27 et 26 ans. Et pis c'est tout ! « Les gens n'ont pas besoin de savoir qui nous sommes et ce que nous faisons », lâchent-ils de concert.

La grande rivière coule à flot, leur succès anonyme suffit à leur bonheur. Un succès lié, selon eux, au fait que les amoureux du Poitou sont finalement beaucoup plus nombreux qu'ils ne le subodoraient, mais aussi au caractère décalé, parfois sarcastique, mais généralement complaisant des posts de leur



Ma femme (énervée sans raison) : « la crèche vient de m'appeler, notre fils n'y est pas ! Tu l'as bien déposé ce matin ?? »

Pendant ce temps :



7 000 personnes suivent le compte des « Mêmes poitevins » sur Instagram.

conception. « Notre priorité, c'est de placer l'humour au service de la connaissance, éclaire Landor. Que l'on parle

de légendes et de mythes, d'anecdotes sur l'histoire ou la géographie de tel ou tel lieu, de l'origine d'un nom de village,

d'art culinaire, de culture ou de sport, on s'attache à mettre en lumière des choses souvent méconnues, qui nous ont nous-mêmes interpellés et que l'on a juste envie de partager. »

Un groupe Facebook

Tout ce que la Vienne, les Deux-Sèvres et... la Vendée, départements constitutifs du Poitou, comptent de richesses, reconues ou insoupçonnées, passe inmanquablement sous les fourches caudines de notre duo. Et ça les fait marrer les deux ! « On ne voulait et on ne veut toujours pas se prendre la tête, admet Bauduche. Pour que nos photos ou vidéos parlent à tout le monde, il faut que l'esprit dans lequel nous les créons soit léger, sans arrière-pensée négative. Simplement humoristique. Car avec l'humour, tout passe mieux. »

A ce jour présents sur Instagram, Facebook et, de manière parcimonieuse, sur X, les « Mêmes poitevins » sont également à l'origine de la genèse d'un groupe Facebook dont les membres diffusent et partagent leurs propres créations de « blagounettes pédagogiques ». De pensées du jour en légendes dépoussiérées, Bauduche et Landor sont suivis à la trace, adulés, parfois copiés, par un public toujours plus nombreux. Aussi intarissable que le territoire dans lequel coule la source de leur inspiration commune.

www.instagram.com/memespoitevins



L'Allocation adulte handicapé

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur l'Allocation adulte handicapé (AAH).

Depuis le 1^{er} octobre 2023, lorsqu'une personne handicapée vit en couple, seules ses ressources personnelles sont prises en compte pour le calcul de l'Allocation aux adultes handicapés (AAH). Il s'agit de la « déconjugalisation » de l'AAH. Cette réforme vise à favoriser l'autonomie financière des personnes handicapées.

Cette prestation a pour objet de garantir un revenu minimum. Elle est soumise à des conditions d'incapacité, d'âge, de ressources et de résidence. Son montant maximal est de 971,37€ en 2023 pour un bénéficiaire qui ne dispose d'aucune ressource.

Pour la détermination des droits à

l'allocation aux adultes handicapés en octobre 2023, payée début novembre, les revenus de son conjoint (marié, pacsé, concubin) ne sont plus retenus pour le calcul de l'allocation. Un nouveau bénéficiaire de l'AAH, ou un bénéficiaire célibataire qui se déclare en couple après l'entrée en vigueur de la réforme, est automatiquement soumis au nouveau mode de calcul de l'allocation.

Pour les personnes handicapées en couple, percevant déjà l'AAH en octobre 2023, la Caf ou la MSA procède automatiquement à un nouveau calcul de la prestation, selon les deux modes : conjugalisé et déconjugalisé. C'est le montant le plus favorable des deux qui sera versé. Une fois que l'allocation est déconjugalisée, cette méthode de calcul devient définitive. Cette réforme doit permettre à des personnes qui ne percevaient pas l'AAH en raison des revenus trop élevés de leur conjoint d'en devenir bénéficiaires.



MUSIQUE

Clarika encore...

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Clarika.

Après une pause dans la prose de Dabadie, Clarika revient nous enchanter de ses histoires chantées. Nouvel opus où elle s'offre le plaisir de signer tous les textes, mais aussi les musiques douces-amères de ses refrains touchants. Le mouvement et la danse ont la part belle dans son inspiration. Que ce soit dans le disco « ce soir, je

sors » ou l'hommage à « Isadora » Duncan, la mélancolie optimiste de Clarika tarabuste nos sens.

La gravité de l'artiste nous laisse KO avec « Ce jour-là », référence au massacre du 17 octobre 1961 à Paris. La force de Clarika réside dans sa capacité à nous émouvoir avec de choses simples. L'album se ferme par « Salut Luc » où elle reste sans nouvelle de celui qui, en 1997, faisait danser sa vie. Dans le silence de vos nuits, cette voix doucement rugueuse va déposer des impulsions frénétiques dans vos âmes.

Clarika danse encore - *at(h)home*.



La viande et ses substituts

Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine de la guerre réglementaire qui se déroule actuellement dans l'agroalimentaire.



Rien ne va plus entre les acteurs de la filière Animale et les industriels des aliments simili-carnés. Lobby contre lobby. Sous la pression des premiers, un décret de février 2024 interdit aux seconds d'utiliser des termes comme « jambon », « steak », « lardon »... au motif que ces termes pourraient créer la confusion chez les consommateurs.

Mais fin avril, a eu lieu un rebondissement : les industriels du végétal, à leur tête HappyVore, le principal producteur français de cette industrie, saisissent le Conseil d'Etat pour suspendre ce décret qu'ils considèrent comme illégal, dans la mesure où seuls les produits français sont concernés, laissant les produits étrangers libres de conserver les appellations interdites. Au-delà de ce conflit, les consommateurs peuvent se poser des questions sur ce marché des substituts végétaux devenu porteur. En effet, s'y engouffrent tous ceux qui, sensibles au bien-être animal, pensent en outre réduire l'impact de l'élevage intensif face à l'urgence climatique. L'image est bien verte, quitte à frôler parfois le greenwashing, d'autant que « végétal » ne veut pas dire nécessairement « naturel ». Il est indéniable que certains de ces produits sont ultra transformés, avec une longue liste d'ingrédients, additifs, colorants, conservateurs. Savoir déchiffrer ces listes et faire confiance au Nutriscore lorsqu'il est présent sont des options utiles. Mais nous savons que nous consommons trop de viande, alors, « manger moins mais mieux » reste aussi un choix raisonnable.

Jiho et Sally



Jiho est un croisé berger de 2 ans et demi. Il est affectueux, actif, joyeux et intelligent. Jiho a besoin de grandes balades. Il s'entend bien avec les autres chiens, à tester avec les chats. L'âge des enfants de la famille déterminera la faisabilité d'une adoption. Comme tous les chiens du refuge, Jiho est vacciné, stérilisé et identifié.



Sally est une jeune chatte de 1 an. Elle est espiègle, câline et joueuse. Elle attend sa nouvelle famille avec impatience ! Comme ses copains du refuge, Sally est identifiée, stérilisée, dépistée (FIV/FelV) et vaccinée (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh). Venez découvrir nos chats et chatons à l'adoption au refuge tous les après-midis du lundi au samedi sans rendez-vous.

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur notre site Internet (spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal/) et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1^{er} octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site Internet (spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal/).

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés
Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Un (gros) truc en plus

Ils ont aimé...
ou pas !



Marie, 87 ans

« C'est magnifique. C'est très drôle et bien joué. Le casting a été très bien choisi. Je vais au cinéma chaque semaine et, là, c'est un vrai coup de cœur. »



Lilliane, 56 ans

« C'est une comédie légère et très drôle. Les acteurs jouent tous vraiment bien. Le réalisateur aborde des thèmes lourds avec légèreté. Ce film mérite une bonne note ! »



Constance, 30 ans

« J'ai vraiment beaucoup aimé ce film. Le sujet est maîtrisé et original. C'est tendre, touchant et drôle à la fois. Le casting est superbe et rend l'histoire vraiment réaliste. »



Pour son premier film, Artus sensibilise les spectateurs à la différence des personnes porteuses d'un handicap mental dans une bonne humeur débordante.

Charlotte Cresson

Après avoir braqué une bijouterie, un père (Clovis Cornillac) et son fils (Artus) doivent échapper à la police. La solution ? Se faire passer pour une personne handicapée et son éducateur en se réfugiant au sein d'une colonie de vacances pour déficients intellectuels. Une planque idéale pour les deux voyous contraints ensuite de rester dans leur rôle pour ne pas être démasqués. Le spectateur suit ainsi leur périple, rythmé par la vie de la colonie et de ses pensionnaires, avec notamment la passion d'Arnaud pour Dalida, les déguise-

sements extravagants de Boris ou encore les... innombrables grossièretés de Ludovic. Dans *Un p'tit truc en plus*, Artus enfle la casquette du réalisateur pour la première fois et aborde la peur et le rejet du handicap sans pathos ni mièvrerie. Le parrain des Jeux paralympiques et de Handicap International reste en effet fidèle à son humour notoirement piquant. Le film est une véritable comédie feel good rythmée, hilarante et sans temps mort. Le casting, composé entre autres des très justes Alicia Belaïdi, Artus et Clovis Cornillac, met en lumière onze personnes réellement handicapées mentales. Une condition indispensable pour le réalisateur soucieux de coller au plus près à la réalité et désireux de faire un film avec elles et non sur elles. Les couleurs sont chaudes et contrastées, ce qui apporte un côté joyeux et solaire, loin des représentations sombres et classiques du handicap. La salle comble et hilare du CGR Castille de

Poitiers le jour de sa sortie annonce une belle réussite. Sans aucun doute, ce film a bien un petit truc en plus.



Un p'tit truc en plus, comédie d'Artus avec Clovis Cornillac, Artus et Alicia Belaïdi (1h39).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la séance Climax autour du film *Blade Runner 2049*, le 30 mai, à 19h30, au Loft cinémas, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 7 au 12 mai.

Coureur d'obstacles

Dominique Raynal. 61 ans. Châtelleraudais. Passionné de course à pied, avec un record à 2h52' sur le marathon. Participera le 10 août au 10km des Jeux olympiques de Paris. Boucher de métier. Renversé par une voiture à l'automne 2021. Signe particulier : une vie à rebondissements.

Par Arnault Varanne



Ce jour-là, il s'est vu partir, fauché par une voiture sur le pont Henri IV, à Châtelleraut. Le nonagénaire au volant n'a pu l'éviter, tout simplement. « J'ai cru que j'allais mourir, j'ai même vu mon âme partir. Ça fait bizarre... » Dominique Raynal passera « juste » quelques semaines pénibles à l'hôpital à l'automne 2021, le tendon de l'épaule en vrac et sa fin de carrière de boucher... obstruée. « Je ne peux plus porter grand-chose ! » Celui que des générations de clients ont côtoyé à Auchan a repris la course à pied, piano d'abord puis en mode compétiteur, qu'il est. Ce énième épisode de son existence l'a incité à écrire sa biographie. Il a trouvé « un prête-plume » dans la capitale pour l'aider à coucher sur le papier les différents épisodes de sa vie. Et quelle vie !

« Chanceux »

Côté pile, le natif d'un petit village de l'Allier, apprenti boucher par défaut plus que par vocation, se considère « chanceux ». « Le dossard pour le 10km des Jeux, je l'ai décro-

ché lors d'un tirage au sort au marathon de La Rochelle. Une année, j'avais même gagné trois vélos, une autre un voyage pour quatre personnes à Disney, une autre encore 900€ de lots... » Le fils de peintre-plâtrier et d'ouvrière a surtout pas mal d'audace et de volonté dans ce qu'il entreprend. Il y a tout juste vingt ans, il a battu le rappel de la solidarité pour participer au mythique marathon de New York. Mahyar Monshipour en personne - champion du monde de boxe à l'époque - a participé à sa soirée de remerciements, à Vouneuil-sur-Vienne, où il a longtemps habité. « Je l'avais croisé une fois et je l'avais invité. J'aime bien discuter avec les uns et les autres. »

Avec son format de poche (1,60, 52kg), ce fan de foot et ancien milieu de terrain - « j'ai été en sélection d'Auvergne, mais mon père a voulu que je travaille vite » - ne paye pas de mine. Pas besoin d'être une armoire à glace pour se faire remarquer. 23 août 2019. Dominique se bade en bord de Vienne, non loin de son domicile, à Châtelleraut,

lorsqu'il entend des « Au secours ». Un enfant de 6 ans et sa mère sont en difficulté. N'écouter que son courage, le coureur se jette à l'eau. Il sort le minot, puis met dix bonnes minutes à ramener la dame sur la berge saine et sauve. « Et pourtant, je peux vous dire que je n'aime pas spécialement l'eau. Mais là, ne je n'ai pas réfléchi. J'ai cru me noyer à mon tour, mais l'adrénaline m'a permis de m'en sortir. C'était plus dur qu'un marathon ! » Pendant plusieurs mois, le héros d'un jour a « fait des cauchemars », suivi par un psy pour exorciser la scène.

« J'ai cru me noyer à mon tour, mais l'adrénaline m'a permis de m'en sortir. »

La médaille a son « revers »... de notoriété. Le père d'Audrey (33 ans), Kevin (27 ans) et Lola (18 ans) et grand-père de Lucas (2 ans) a fait la Une de la presse locale et a été multirécompensé.

Par les Sauveteurs en mer et le Rotary-Club de Châtelleraut, notamment. Il attend encore la médaille de la Ville de Châtelleraut. « Mais ce n'est pas grave, je ne l'ai pas fait pour ça ! » Toujours au « bon endroit » au bon moment, le Châtelleraudais a sauvé la vie d'un autre habitant de la sous-préfecture de la Vienne. Sa moto est venue percuter une voiture à un feu. Sans casque, le motard en question, connu des services de police, s'est relevé avant de s'effondrer sur la chaussée dix mètres plus loin. « Je lui a prodigué les premiers massages cardiaques, puis les pompiers sont arrivés. »

Un an loin de son épouse

Heureux au jeu, celui qu'on surnomme la « bonne fée du quartier » n'est pas non plus malheureux en amour. Depuis quelques années, le sexagénaire file le parfait amour avec Yu Qiu Ren, rencontrée à Paris. Et il a donc eu la bonne idée de lui offrir un billet d'avion en 2019 pour que sa dulcinée retourne voir sa famille en Chine. Covid oblige, il ne la reverra qu'un an après son

départ en raison d'un imbroglio administratif. Depuis la Vienne, Dominique Raynal a remué ciel et terre pour que Jean-Pierre Raffarin via le député Nicolas Turquois aide à débloquer la situation. Vous avez dit chanceux ? « Maintenant, j'aimerais qu'elle vienne vivre ici », abonde l'intéressé. Spécialiste de massages traditionnels, Yu Qiu Ren a failli « prendre un magasin » mais la transaction n'a pas eu lieu. Ce n'est que partie remise et son mari reste optimiste. En attendant de l'avoir à ses côtés, l'éphémère participant à une course de... dromadaires à l'hippodrome de La Roche-Posay - en 2010 - peaufine sa préparation en vue des 10km des JO. « C'est une carotte pour moi ! » Aux Galopins des Bois, son entraîneur Alain « Maître » Gaschard lui prodigue tous les conseils nécessaires pour performer. Car même si ses chronos d'antan (moins de 37' sur 10km) ne sont plus que de lointains souvenirs, le sportif voit la course comme un moyen de « garder la forme ». Et dire que tout aurait pu s'arrêter à l'automne 2021...

V O L V O

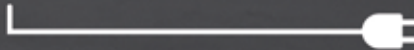
AVEC VOLVO, L'ÉLECTRIQUE VA DE L'AVANT

NOUVEAU VOLVO EX40 | 100% ÉLECTRIQUE



AUTONOMIE JUSQU'À

575 KM *



A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Modèle présenté : EX40 Single Extended Range Ultra 252ch avec options.
Autonomie en cycle mixte WLTP de 557 km.

*Cycle mixte WLTP EX40 : Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.6-18.1.
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 466-575.
Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Pensez à Covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS

www.cachet-giraud.fr

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud
Aéroport POITIERS - BIARD - **05 49 37 29 15**